



Lettre n°4

Les Fournils, le 25 mars 2020

Bien chers fidèles,

C'est au jour de l'Annonciation que Notre Seigneur Jésus-Christ fait sa première entrée dans le monde. Il importe de bien découvrir la porte qu'il choisit de franchir pour venir jusqu'à nous. C'est la même que nous devons emprunter à notre tour pour aller jusqu'à lui.

Cette porte, c'est la Sainte Vierge, devenue dès lors la porte du Ciel (*janua caeli*). L'épreuve que nous traversons et qui nous engage à une plus grande proximité avec Notre Seigneur Jésus-Christ doit donc être un temps de grande ferveur mariale. Profitons de la fête de son Annonciation pour renouveler notre consécration à la Sainte Vierge ou à son Cœur Immaculé. C'est ainsi que nous vous adressons, en même temps que ce petit billet spirituel, le texte de la consécration de notre prieuré comme celui de la famille. Ce renouvellement devra nous mettre davantage sous sa protection, nous faire vivre plus intensément sous son influence et surtout vivre de sa présence, sachant que le Seigneur est avec elle, *Dominus tecum*.

L'ange Gabriel surprend la Sainte Vierge pendant qu'elle priait. La prière recueillie de la Sainte Vierge est si puissante que Dieu y cède en lui envoyant l'ange Gabriel. Sa prière attire Notre Seigneur Jésus-Christ. Puisse notre prière se fondre dans celle de la Vierge pour obtenir de Jésus-Christ une présence toujours plus pénétrante, plus éclairante, plus réconfortante dans notre cœur, dans nos foyers et particulièrement lors de nos traversées du désert. Que notre prière fondue en celle de Marie, nous amène à redire avec toute l'ardeur de son cœur : *Ecce ancilla Domini, voici la servante du Seigneur*. Telle doit être notre âme vis-à-vis de Jésus-Christ. Cette disponibilité totale du cœur rend notre prière efficace, selon l'invitation du psaume : « *Soumets-toi à Dieu et prie-le.* » (Psaume XXXVI)

C'est précisément en s'inclinant dans une parfaite obéissance, comme l'exprime son *Fiat* (« *qu'il me soit fait selon votre parole* ») que la prière de Notre-Dame obtient son effet : Le Verbe se fait chair. Obéissante est sa prière, parce qu'elle s'inspire de tout ce qu'elle a d'amour pour Dieu et pour les hommes. Puisse notre prière, se fondant dans la sienne, prolonger la flamme et le cri d'amour qui jaillissent de son cœur immaculé.

La prière du pauvre malade en est une belle illustration :

*J'ai demandé à Dieu la force pour atteindre le succès, il m'a rendu faible afin que je puisse apprendre humblement à obéir.*

*J'ai demandé la santé pour faire de grandes choses, il m'a donné l'infirmité pour que je fasse des choses meilleures.*

*J'ai demandé la richesse afin que je puisse être heureux, il m'a donné la pauvreté afin que je puisse être sage.*

*J'ai demandé le pouvoir pour compter sur l'appréciation des hommes, il m'a donné la faiblesse afin que j'éprouve le besoin de Dieu.*

*J'ai demandé un compagnon afin de ne pas vivre seul, il m'a donné un cœur afin que je puisse aimer tous mes frères.*

*J'ai demandé toutes les choses qui pouvait réjouir ma vie, j'ai reçu la vie afin que je puisse me réjouir de toutes choses.*

*Je n'ai rien eu de ce que j'avais demandé, mais bien tout ce que j'avais espéré, presque en dépit de moi-même, mes prières informulées ont été exaucées. Je suis parmi les hommes les plus richement comblés.*

L'ange répond : *Ne crains pas. N'aie pas peur !* L'ange du Portugal et la Sainte Vierge elle-même le rediront aussi aux enfants de Fatima. A notre tour, de nous laisser apaiser ou rasséréner par l'ange de l'Annonciation et surtout par la Sainte Vierge elle-même.

Notre seule crainte est d'offenser Dieu, que pourrions-nous craindre d'autre si Dieu est avec nous, et que nous avons trouvé grâce auprès de lui ? N'est-ce pas l'Incarnation, la venue de Notre Seigneur Jésus-Christ dans le monde, sa présence au milieu de nous qui fait naître l'espérance chrétienne et qui doit alors dissiper toutes nos peurs et toutes les craintes que le démon, avec ses alliés, notre chair et le monde, nous inspire ? Dès lors qu'elle profite de la présence de Jésus-Christ en elle ; dès lors qu'elle en vit, l'âme chrétienne n'a pas de raison à se laisser troubler. Elle a au contraire toutes les raisons de se répéter ces paroles inspirées du psaume XXVI : « *Le Seigneur est ma lumière et mon salut : qui craindrai-je ? Le Seigneur est le protecteur de ma vie ; à cause de qui me troublerais-je ? ... Qu'une armée campe contre moi, mon cœur ne craindra pas. Que le combat s'engage contre moi, alors même j'espérerai.* »

Bonne et sainte fête de l'Annonciation.

Que la Sainte Vierge soit plus que jamais notre étoile au milieu de la tempête !

Vous êtes dans son Cœur immaculé, ne craignez rien !